

Les trésors cachés du Mexique. La nature au service de la construction d'un imaginaire national

DALILA CHINE LEHMANN
UR ÉTUDES ROMANES – CRIIA
dlehmann@parisnanterre.fr

1. Les différentes générations de manuels mexicains gratuits et obligatoires distribués dans toutes les écoles primaires depuis les années soixante ont tour à tour usé de subterfuges rhétoriques qui ont orienté le discours sur l'histoire pour générer un sentiment d'une commune appartenance nationale. Les chemins pour conduire à ce sentiment ont varié selon les époques et les enjeux politiques (Chine Lehmann, 2012). La première génération de manuels (1960-1972) peignait la Grande Patrie en femme charnelle et se basait sur un discours de respect des valeurs patriotiques. L'interdisciplinarité de la deuxième génération (1972-1992) servait à changer les normes de comportements face aux changements socio-économiques qu'expérimentait le pays. La génération des manuels « avortés » de 1992, manuels qui avaient été édités par le groupe d'éditions privé Nexos avait, quant à elle, tenté de transformer le discours patriotique en moyen « efficace » pour prendre le train mondial de l'économie néo-libérale. 75 millions d'exemplaires qui prônaient l'intégration du Mexique dans le cercle très privé des pays développés et qui supprimaient certains épisodes phares de l'histoire nationale étaient prévus pour le cycle scolaire 1992-1993. Mais ils engendrent des discussions qui parviennent jusqu'à la chambre des députés et, en octobre 1992, face aux polémiques, ils sont retirés. Le ministère de l'Éducation nationale – la Secretaría de Educación Pública – comprend qu'il est urgent de publier de nouveaux manuels qui réintègrent les récits exemplaires ainsi que les grands chapitres d'une histoire d'inspiration événementielle. De nouveaux programmes éducatifs sont alors élaborés, qui mettent en place – entre autres – une éducation bilingue prenant en compte de nouveaux facteurs socioculturels, dans un contexte régional de revendication pluriethnique qui a caractérisé les années quatre-vingt-dix. En 1992, l'État inscrit officiellement dans la Constitution mexicaine le caractère « multiculturel de la nation » (article 4) et, un an plus tard, est promulguée, le 12 juillet 1993, la *Ley General de Educación*, texte qui réaf-

firme le monopole de l'État en matière éducative et qui complète la réforme de l'article 3 de la Constitution portant sur le caractère obligatoire de l'éducation primaire et secondaire. Cette loi complétait l'*Acuerdo Nacional para la Modernización de la Educación Básica y Normal* (ANMEB) du 19 mai 1992. L'État réorganise plans, programmes, calendrier scolaire et actualise les contenus des manuels scolaires : démocratie, goût pour le travail, sentiment patriotique redeviennent les mots d'ordre.

2. C'est alors qu'aux côtés des nouveaux manuels nationaux d'histoire, de civisme et de géographie, apparaissent en 1993 dans les classes de *sexto grado* (dernière année du cycle primaire) les premières monographies régionales. Trente-deux nouvelles monographies pour chaque État fédéral qui, aux côtés du manuel d'histoire nationale, viennent compléter l'apprentissage de l'amour à la patrie mexicaine, au moyen de récits louant les particularités du paysage local. Dans chaque monographie, on retrouve d'ailleurs l'avertissement suivant, qui précise à l'enseignant l'utilité du manuel :

Al maestro:

La elaboración de esta monografía responde a algunas necesidades planeadas por el magisterio de la República, como son el disponer de información sobre geografía, historia, vida actual y cultura de cada entidad federativa. La obra se concibió como un auxiliar didáctico para ayudar a los maestros de 6° grado de educación primaria a alcanzar los objetivos programáticos" (Monografía Estatal Baja California, 1993 ; 204).

3. Les trente-deux monographies étatiques deviennent un nouvel auxiliaire didactique d'appui aux enseignants dans l'apprentissage de la connaissance des contours de la patrie mexicaine. Elles invitent les enfants à reconnaître les couleurs locales et à s'en émerveiller pour apprendre à aimer le national. Car il s'agit bien d'inculquer cet amour de la terre locale, de s'enivrer des paysages régionaux et de faire de cette exploration régionale une expérience inédite pour l'écolier. Dans chaque monographie, on retrouve certains invariants : un descriptif de l'espace géographique où est inculquée la diversité variétale de la région, une toponomie des lieux qui permet un glissement sur les grands chapitres de l'histoire locale pour, enfin, terminer par les enjeux et défis de chaque *patria chica* pour servir le national :

A lo largo de su historia ha sido una tierra atractiva para las personas con espíritu de aventura y de empresa. El aire, el agua, la tierra y un calor intenso, predominantes en la naturaleza bajacaliforniana, eran para los antiguos pobladores los elementos de que estaba compuesto el universo [...] Sí podemos hablar con propiedad de que nuestro estado es una patria chica en la que encontramos

varias regiones geográficas donde se desarrolla la actividad del hombre. En segundo lugar, pasaremos la mirada por la historia prehispánica del sur de la península. Luego llegaremos a los tiempos en que los españoles y otros europeos pisaron tierras californianas con el ánimo de transformarlas según el modelo español de entonces. Seguiremos después con la etapa del México independiente y otros sucesos importantes. Finalmente, trataremos de obtener una visión general de la situación económica, social, política y cultural de la entidad en nuestros días. A través de estos capítulos podremos darnos una idea del camino que nuestro estado tiene andado y de la ruta que todavía le falta por andar (Monografía Estatal de Baja California Sur, 1991 ; 10-11, 11-12).

Según afirman sus historiadores y confirman los viajeros, Guanajuato es reconocido en México y en el extranjero porque, tanto en el pasado como en el presente, ha dado a la Nación todo lo que posee. Sus sierras prodigaron riqueza minera en horas de bonanza; sus planicies del norte se dedicaron a la cría de ovejas, que con sus lanas cimentaron la industria textil; y sus llanuras y valles del sur dieron lo mejor de sus cosechas, a tal grado que recibieron con orgullo el título de Granero de la República. El reconocimiento a nuestro estado no se limita a sus recursos naturales, sino a la activa participación que han tenido sus hombres y mujeres en los grandes pasajes de la historia nacional (Monografía Estatal Guanajuato, 1993 ; 10).

4. En profitant de la refonte du matériel éducatif, les autorités introduisent une nouvelle notion dans les manuels, celle de *territorialité*, qui permet de construire le nouveau corps physique de la patrie et, par là, de vanter la diversité et la singularité du territoire mexicain. Ce territoire national a besoin non seulement « d'artifices » pour que des élèves de primaire puissent se le représenter, mais aussi de discours et du recours au sentiment d'appartenance locale pour pouvoir l'appréhender (Covo-Maurice, 1998). Les auteurs des monographies – des enseignants de l'enseignement primaire ayant participé aux concours pour l'élaboration des manuels – ont usé de différents supports iconographiques tout en recourant au discours patriotique pour dessiner une nouvelle géographie de l'espace national. C'est ainsi que les petites patries, *patrias chicas*, « rurales » et « urbaines », font leur apparition et deviennent des lieux où s'entremêlent la tradition et la modernité. Pour que les écoliers comprennent la mécanique politique et sociale, on les invite à découvrir une « mosaïque territoriale » où la diversité des terres, des villes et des hommes est l'essence même de l'identité nationale. Ces manuels sont donc un condensé en discours et images de l'environnement proche de l'enfant. L'étude de la relation au territoire local dans ces ouvrages peut être l'occasion ici de comprendre les procédés utilisés par les autorités pour façonner un imaginaire national. Quels sont les attributs de cet espace physique régional ? Com-

ment la nature y est-elle décrite ? Quel rôle joue la *patria chica* dans la construction de l'identité nationale ? Pour répondre à ces quelques questions, nous laisserons de côté l'analyse des grands épisodes de l'histoire locale pour nous concentrer sur les représentations de la diversité naturelle du territoire local.

5. L'apprentissage de l'amour pour la petite patrie passe ainsi par un apprentissage par les émotions. Comme le souligne Anne-Marie Thiesse pour les manuels régionaux de la Troisième République française, cultiver le régional c'est ancrer l'individu dans le local et se servir « des usages esthétiques » pour permettre une initiation civique et patriotique. Car « la consommation de l'espace, qui se développe considérablement au cours du XX^e siècle, se fait elle aussi dans le cadre d'une éducation de masse. Pour que le voyage ne soit pas vain vagabondage, il doit être informé et formateur » (Thiesse, 2001 ; 64). De même que pour les auteurs des manuels régionaux de la Troisième République française, l'éducation par les émotions permet aux auteurs des monographies mexicaines de mettre en place de nouveaux mécanismes. Apprendre l'histoire par l'admiration et l'émerveillement du paysage local n'a qu'une seule fin pédagogique : pouvoir appréhender les défis du national. À titre d'exemple, la monographie de Coahuila invite l'écolier à découvrir les splendeurs de son entité fédérale, à reconnaître la richesse de sa terre pour pouvoir participer pleinement au futur du pays :

El libro que tienes en tus manos habla de Coahuila de sus paisajes y su gente, de sus pueblos y ciudades, de sus riquezas y carencias.

Fue escrito pensando en ti y en tus maestros, para que la pueda aprovechar intensamente en la escuela. También podrá serle útil a tus padres, familiares y vecinos, que seguramente querrán recordar a conocer más sobre esta tierra.

A veces tus maestros te pedirán que leas algunas partes de él; otras, podrás buscar entre sus páginas los campos, pueblos y personas que ya conoces. Pero también te llevará, si tú quieres, a conocer otros paisajes y otra gente que están muy lejos o que ya no existen. Leerás en este libro la historia de tu tierra, desde que llegaron aquí los primeros hombres, mujeres y niños. Sabrás poco a poco estos lugares. Conocerás sus planes, trabajos y batallas para aprovechar los recursos de la tierra y para organizar la sociedad. Conocerás también los juegos y fiestas y todas las cosas que caracterizan a los coahuilenses y los que hacen distintos y a la vez semejantes a otros pueblos.

Las palabras, imágenes y números que contiene este libro, te llevarán a descubrir el hilo que enlaza lo que hicieron los coahuilenses de antes, con lo que están haciendo los de ahora, y con lo que harán los que hoy son niños como tú.

Este libro aún no está terminado. Le faltan muchas páginas, que le irán escribiendo los coahuilenses con sus ideas y su trabajo para lograr que este pedazo de

México y de la humanidad llamado Coahuila tenga un futuro más justo y próspero para todos.

Esperamos que lo aproveches y disfrutes mucho (Monografía Estatal Coahuila, 1991 ; 4).

6. Cet apprentissage commence dès les premières de couverture. Une attention particulière a été portée à ces dernières qui reprennent pour chaque manuel une photographie assez sommaire de la région, photographie qui renvoie toujours à une référence au patrimoine culturel local (paysage, objets issus de l'artisanat local, statuettes précolombiennes, peinture, etc.). Aux photographies sont associés des sous-titres évocateurs qui, dans la majorité des cas, s'attachent à contrebalancer les contrastes géographiques pour faire valoir les richesses régionales. La monographie de l'État de Tabasco porte le sous-titre de « Cálida planicie, húmeda riqueza » qui révèle la particularité du climat malgré la rudesse de la terre. Tout comme celle de l'État de México qui s'intitule « Estado de México. Entre nieves eternas y fértiles llanuras, un pueblo artesano » ou encore celle de l'État du Michoacán « Lagos azules y fuertes montañas ». Le manuel de Basse Californie insiste sur la binarité et complémentarité terre-mer « Tierra extremosa y riqueza en los mares » ; tandis que celui de Querétaro fait valoir les origines de l'Indépendance « Anhelos libertarios » malgré les « caprichos geográficos. »

7. Par ailleurs, dans les chapitres introductifs consacrés à la géographie, on trouve dans les textes une accumulation d'adjectifs épithètes, prétextes à l'émerveillement lors des descriptions des vallées et des forêts :

Yucatán, la entidad donde vivimos, posee un territorio que guarda muchas sorpresas; exuberantes selvas, grandiosos cenotes y cavernas, imponentes ríos subterráneos, ardiente clima; es además, tierra del henequén, del venado, del coral negro, de la cultura maya, de los primeros mestizos, así como de los hombres que han cantado y ofrecido su vida a este suelo (Monografía Estatal Yucatán, 1993 ; 10).

Nos vamos aproximando al valle de Calvillo. Este pequeño valle situado entre los cerros se une a los cañones de Zacatecas y Jalisco. Rodeado de montañas, durante muchos años Calvillo estuvo aislado del estado (se comunicaba más fácilmente con Jalisco que con Aguascalientes). El cultivo de la guayaba predomina; el guayabo cubre las laderas y embellece el panorama. Su perfume se expande por el campo y nos invita a comer guayabas. En los montes crecen arbustos, quitando lugar a los cultivos tradicionales (maíz, frijol y chile) y a la misma ganadería (Monografía Estatal Aguascalientes, 1993 ; 16).

Todavía existen lugares en el estado donde la naturaleza reina con todo su esplendor. A veces algún lugareño que intenta acortar su camino o cazar algún

animal se atreve a internarse en la selva tropical, los bosques de las montañas o en el manglar de la costa. En otras ocasiones, los chiapanecos que viven en las cercanías de esos lugares plenos de naturaleza virgen, aceptan guiar a visitantes y exploradores (Monografía Estatal Chiapas, 1993 ; 217).

8. Ces louanges quasi enivrantes du territoire présentent des analogies avec le récit de la création. Par la voix d'un narrateur omniscient, le paysage se transforme en un jardin luxuriant où l'eau, telle l'eau d'Eden, arrose les grandes vallées et déserts. L'eau irrigue et permet à la faune et à la flore de se développer. Les monographies regorgent de descriptifs sur l'eau et nombreux sont les récits qui montrent l'importance des sources, rivières, réserves d'eau, etc. Notons également que l'eau est source de vie, et lorsque que le climat d'un État est désertique – comme dans les cas du Sonora ou de Basse Californie –, le désert se transforme en source de richesses, puisque les hommes ont su travailler la terre :

A falta de lugares llanos, es natural que los ríos de esta sierra como el Amajac, Tepehuacan, Atlapexco, Malila y cientos de arroyos, no encuentren obstáculos para bajar con rapidez hacia la Huasteca. A veces, el agua prefiere descender más aprisa que de costumbre y se lanza al vacío en cascadas como la de Chauaco por el rumbo de Calnali; la de Hueyatlapa a donde de paseo los de Tianguistengo, o las de Nonoalco que suelen caer directamente sobre el asfalto de la carretera a Huejutla para susto de los viajeros desprevenidos. Hace muchos años, los montes de la Sierra Alta gozaron de justa fama por la riqueza y variedad de su fauna: jabalíes, tepechichis o perros salvajes, nutrias, monos, puerco espín, gato montés y guajolotes silvestres. Conocida era también la abundancia de pesca: bagre, mojarra, lisa, cusbina, trucha, anguila, bobo y robalo [...] (Monografía Estatal Hidalgo, 1993 ; 38).

Los ríos son importantes para todas las actividades: agrícola, ganadera e industrial. El Río Apulco es un afluente del Necaxa; el Río Martínez de la Torre, o Nautla en Veracruz, y otros ríos más pequeños. La vegetación es abundante. En las zonas altas tenemos bosques de pinos y en las menos altas de encino. La fauna también es numerosa; en las zonas elevadas todavía podemos encontrar animales salvajes como temazate, tigrillo, zorra, mapache, armadillo, cacomixtle y otros; estos animales son perseguidos por los agricultores para comercializar su piel y su carne (Monografía Estatal Puebla, 1993 ; 19).

A todas estas superficies que almacenan humedad se deben agregar algunos depósitos naturales de agua de lluvias o de filtraciones, tanto en los barrancos de la sierra como en las aqueuedades naturales que se forman en las rocas, que proporcionan agua a los viajeros o a los habitantes de lugares muy aislados (Monografía Estatal Baja California, 1993 ; 22).

El clima de esta región es muy seco; ahí no llueve casi nunca y la aridez es terrible. Hace mucho calor. Solo en las noches de invierno el frío es inaguantable. Pero no todo es arena. A veces el desierto es pedregoso y se levantan lomeríos o cerros aislados, algunos de ellos bastante altos. El río Sonoíta es el

único que suele llevar un poco de agua, pues casi todo el año está seco. [...] Hasta hace poco, decían de esta región que era hostil a la vida por su clima y constitución geológica. Ahora varios cultivos, principalmente vides, olivo, nogal y datileros, están dando otro aspecto a esta región. Por medio de pozos y de diversas técnicas de riego, los hombres de Sonora han logrado cosas increíbles (Monografía Estatal Sonora, 1993 ; 19).

9. Ces descriptifs de la diversité naturelle construisent certes un imaginaire idyllique sur la petite patrie : le paysage doit être décrit et ressenti par les écoliers. Mais les contenus ont également un but étiologique, puisqu'ils visent à expliquer à l'enfant l'origine ou la cause de certains phénomènes sociaux, économiques et politiques. C'est alors que ces monographies deviennent l'occasion de questionner les relations des différents groupes et peuples. Exalter les trésors de la nature, c'est aussi exalter les vertus des hommes qui la cultivent. Comme évoqué plus haut, les chapitres des manuels s'organisent selon différentes unités géographiques qui retracent les caractéristiques historiques et sociales des Mexicains. Aux descriptifs enchanteurs de la nature, s'ajoutent d'autres artifices iconographiques telles que les illustrations des hommes dans leur environnement – le peuple assimilé au local et aux petites patries –, illustrations qui sont d'autres occasions permettant de donner aux écoliers des leçons d'ethnotypes. Par un effet de coup double, c'est sans doute là une manière d'enraciner le peuple dans son territoire natal et de l'y maintenir.
10. Ces leçons vont énumérer et interroger les caractéristiques ou traits collectifs attribués à une catégorie humaine en fonction de son environnement géographique et social. Les représentations basées sur la ruralité ou l'urbanité du territoire incarnent l'image d'un nouveau corps patriotique dont la caractéristique principale est la diversité. Cette diversité permet de repenser l'unité de la patrie à partir des éléments constitutifs de sa division sociale. C'est ainsi que l'on retrouve, dans les manuels, des leçons sur la ruralité. La ruralité se mêle à l'histoire et constitue un guide de voyages à travers le territoire local. Par la petite patrie rurale, c'est le thème de la terre nourricière et des hommes qui la travaillent qui va être exploité. Le Mexique apparaît comme un pays de disparités, un pays à la fois riche et pauvre, comme ceux qui cultivent cette terre. Les monographies de Basse Californie, du Chiapas et de Basse Californie Sud décrivent la nature du sol, les effets du manque de l'eau et elles associent la terre au mode de pensée de certains paysans. Les textes peignent la réalité quotidienne des masses dans une ruralité extrême ou *a contrario* dans leur opulence.

Existen en el desierto plantas que ofrecen muchos recursos para sobrevivir en estas zonas. Algunas proporcionan agua y alimento, otras medicinas y algunas nos ayudan a confeccionar el vestido proporcionando fibras; así forman parte de la materia prima de muchas industrias. El desierto encierra un gran potencial de recursos. Sabiéndolo explotar se puede hacer que esta gran extensión de tierra que no ha sido aprovechada adecuadamente, sirva como un gran apoyo para el desarrollo económico del estado y del país (Monografía Estatal Baja California, 1993 ; 26).

La geografía de Chiapas nos depara muchas sorpresas. Tal vez sea el estado de la República que presenta la mayor variedad de paisajes, como resultado de diferentes formas de relieve, climas, suelos y tipos de vegetación. Así encontramos grandes sierras, caudalosos ríos, onduladas costas, hermosos lagos y vegetación exuberante de bosques de coníferas y de selva. Estas diferencias no sólo se presentan en el medio natural, sino que también se observan en su población. Aquí viven varios grupos indígenas: lacandones, choles, tzeltales, tzotziles, zoques y otros más. En resumen, podemos decir que Chiapas es una tierra de múltiples contrastes. Y esto lo sabemos, mejor que nadie, los chiapanecos (Monografía Estatal Chiapas, 1993 ; 19).

Ante una naturaleza tan hostil a primera vista admiramos la gran capacidad de supervivencia y agudeza de observación sobre los fenómenos naturales que tenían los cohimies desde muchos años antes de la llegada de los españoles (Monografía Estatal Baja California Sur, 1993 ; 28).

11. Les manuels jouent sur le contraste des différents paysages et mettent en relief la ténacité du peuple qui cultive le sol aride. Il y a de toute évidence une parenté entre le sol et les hommes : la terre étant comme les hommes qui la peuplent. L'homme fait la nature comme la nature lui confère ses valeurs morales. En somme, dans les extraits cités plus haut, on remarque qu'il y a un certain déterminisme du sol : la géographie locale se confond avec les mentalités. Cette assimilation est continue entre hommes et paysages. L'apparition de figures « simplifiées » est relayée par un discours sur le travail laborieux des champs, l'appauvrissement des terres et le manque d'eau. Le problème de l'érosion de la terre et les références à une réalité plus triviale mettent en garde contre l'appauvrissement de la petite patrie. Les auteurs nuancent ainsi leurs propos et donnent à voir un corps physique loin d'être idéal. En rattachant les enfants à leur petite patrie rurale, il s'agit d'expliquer et de les sensibiliser aux enjeux du local (aridité de la terre, travail précaire, pénibilité, faibles ressources, etc.), enjeux qui ont un impact sur le national :

Varios son las causas del mal reparto de la riqueza, pero señalaremos una de las principales. La mayor parte de los trabajadores chiapanecos cultivan la tierra con procedimientos rudimentarios; en algunas zonas del estado las tierras están agotadas y rinden bajas cosechas; los precios de varios productos agrícolas,

importantes para Chiapas, se fijan en el extranjero y casi siempre tienden a bajar. Entonces, los campesinos tienen poco que vender, de lo que venden reciben precios bajos y por tanto sus ingresos son inferiores al salario mínimo indispensable para satisfacer las necesidades de sus familias (Monografía Estatal Chiapas, 1993 ; 219).

Los hombres desconocemos u olvidamos los ciclos de la naturaleza. Para no ir más lejos, en Chiapas algunos campesinos acostumbran a quemar pastos y árboles con el fin de tener tierras para sembrar. La primera cosecha es buena, porque las cenizas sirvieron de abono al suelo; pero la segunda cosecha disminuye y la tercera o cuarta brinda pobres resultados, porque los nutrientes del suelo casi desaparecieron. Cuando esto sucede, el campesino escoge otro terreno y vuelve a hacer lo mismo. Si se sigue por ese camino, al paso del tiempo el territorio quedará convertido en un desierto, porque liquidamos la vegetación que protege y enriquece los suelos. En otras partes la tierra está agotada (Monografía Estatal Chiapas, 1993 ; 222).

12. Si l'apprentissage passe par une connaissance de la ruralité, l'identité mexicaine se définit par ailleurs par son urbanité. Les villes font partie du paysage national et plantent de nouveaux décors. Il ne s'agit pas uniquement d'exalter la grande capitale, mais de décrire les villes dites secondaires comme des facteurs de modernité. Ces petites patries urbaines sont le lieu de concentration des principales caractéristiques de la patrie moderne. Au même titre que la ruralité, la ville et/ou le paysage urbain construit la patrie de demain. La monographie du District Fédéral présente la ville de México de la manière suivante :

El complejo urbano

Nuestra ciudad, asentada plácidamente sobre la Cuenca Lacustre, fue considerada hasta principios del siglo XX, uno de los lugares más bellos para vivir. Pero el acelerado crecimiento de la población en las ocho décadas siguientes cambió totalmente esa realidad. De un millón de habitantes en 1930, pasó a más de ocho en 1970. En la actualidad, alcanza los 10 millones de habitantes. Ha llegado a convertirse, así, en la ciudad más poblada del mundo. Población que se desenvuelve en un escenario geográfico con rasgos peculiares. Ninguna ciudad de estas dimensiones se encuentra sobre la cuenca de un lago o más de 2000 metros de altitud y sin contar con una corriente fluvial importante. Presenta, a la vez, múltiples facetas. Es una moderna urbe de hierro, un tesoro arqueológico, una muestra de arquitectura colonial y además, el centro económico, político y cultural del país (Monografía Estatal Distrito Federal, 1993 ; 24).

13. Cet extrait descriptif exalte la complexité de l'immensité de l'espace. Tout est numériquement différent des campagnes : la diversité naturelle, l'explosion démographique, l'explosion urbaine, les moyens de transport, la diversité des emplois, la diversité des activités culturelles, etc. Dans la même monographie sont insérées des photographies d'entreprises, de

routes, de grands édifices, en somme tout ce qui renvoie à la modernité et aux prouesses technologiques. Des images aériennes viennent renforcer l'immensité et le gigantisme de certaines villes mexicaines. Les auteurs s'attachent à décrire les lieux, les activités des hommes mais aussi les difficultés inhérentes au monde urbain. Cependant, les effets de ce gigantisme se font ressentir, car les villes sont comparées négativement aux campagnes en cela que l'immensité de l'espace perturbe les relations humaines. Les villes modifient les codes de comportement : ce sont des espaces où le lien familial se détériore, où la sociabilité est inexistante et où les rapports de force dans le monde du travail s'intensifient. Les petites patries urbaines sont définies par la négative. Elles concentrent les maux des petites patries rurales – notons plus bas l'allusion à l'exode rural –, mais ce corps urbain reste néanmoins indispensable au développement économique du pays :

Si bien en principio fue bueno establecer más y más empresas, años después, el paisaje cambió. Se puso de manifiesto que no era conveniente centralizar tanta industria en un solo lugar. Una consecuencia de ello fue que la gran concentración demográfica que ha originado grandes problemas como son la escasez en los servicios públicos de agua y drenaje; la oferta insuficiente de viviendas, y el aire contaminado por el exceso de humo producido por las industrias. El problema de la contaminación se aumenta por la cantidad de automóviles que circulan por nuestras avenidas y que, con todo, son insuficientes para transportarnos de un lugar a otro (Monografía Estatal Distrito Federal, 1993 ; 227).

Hasta 1950, más de la mitad de los jaliscienses vivían en el medio rural; era menor la población en las ciudades. Años después la situación fue distinta: más personas dejaron el campo, debido al auge que tomó la industria y a los mejores servicios que ofrecían las ciudades. En 1988 más de las tres cuartas partes de la población radicaba en alguna ciudad. Ello tiene dos explicaciones. Primera: los poblados crecieron y ya son pocos los que cuentan con menos de 2 500 habitantes, y segunda: la gente del campo se siente cada vez más atraída por la ciudad, a pesar de que, en muchas ocasiones, la realidad les reserva sorpresas desagradables. La absorción de la ciudad sobre el campo se manifiesta en forma incontenible en Guadalajara, Tlaquepaque, Zapopan, Lagos de Moreno, Tepatlán, Ciudad Guzmán, Ocotlán y Puerto Vallarta. En ellas, además de la mancha urbana que se extiende en todas direcciones, se hacían campesinos desarraigados de sus tierras y sus costumbres. Quedan a merced de los patrones en las fábricas, tiendas, bodegas, transportes, etcétera [...] Así, cada día disminuyen más los jaliscienses que tradicionalmente se ocupaban en la agricultura, ganadería, silvicultura, caza y pesca. Mientras aumentan la industria extractiva, la de transformación, la constructora, la eléctrica y también, los diferentes ramos del comercio, el transporte, la burocracia, la hotelería y demás servicios" (Monografía Estatal Jalisco, 1993 ; 196-197).

14. Enfin, la ville est décrite comme lieu où se concentrent les principales activités du pays : politiques, administratives, économiques et culturelles.

Les descriptifs de l'environnement laissent place aux hommes. Les manuels incitent les élèves à s'interroger sur les différentes formes contemporaines du travail. Dans les petites patries urbaines, tous les corps de métier et classes sociales sont représentés. C'est toujours un peuple au travail que l'on retrouve avec la présence des différents corps de métiers (ouvriers, des infirmières, des artisans, des mineurs, des pêcheurs) qui construisent un nouveau discours du « vivre ensemble ». Elle apparaît, pour ainsi dire, comme le relais indispensable du monde rural.

Frente a sitios aislados y solitarios se localizan dos ciudades, la capital y Tapachula, llenas de gente que con su ir y venir, a pie o en automóvil, saturan el ambiente con el bullicio de todo conglomerado humano moderno y ciudadano. En las siguientes paginas presentaremos otros contrastes más importantes para la vida social: las diferencias en la producción. La actividad económica se desarrolla con técnicas diferentes; unas muy antiguas, que en la actualidad se practican porque los padres así enseñaron a sus hijos a trabajar; otras muy modernas, con equipos y maquinas que casi se manejan solos (Monografía Estatal Chiapas, 1993 ; 217).

15. La modernité des petites patries urbaines n'est pas en reste, puisque dans l'ensemble des manuels, elles apparaissent comme un modèle indispensable et complémentaire au développement du Mexique. Les petites patries urbaines volent au secours de la modernité dont les petites patries rurales ont besoin. Les monographies peignent à la fois des patries modernes urbaines mais aussi des petites patries bouleversées par cette même urbanisation. Les descriptifs du territoire national sont accompagnés dans les manuels d'un discours sur les problématiques contemporaines sans pour autant offrir à l'élève des exercices pédagogiques sur ces thématiques.
16. Nous observons, pour conclure cette brève étude, que les monographies s'attachent à développer un sentiment d'appartenance nationale chez les écoliers à partir des descriptifs du paysage géographique local. Il s'agit bien d'un apprentissage par les émotions, qui permet de saisir les problématiques de l'environnement proche de l'enfant pour pouvoir appréhender les défis du national. L'apparente simplification des contenus et des messages patriotiques – s'expliquant par le fait que ces manuels s'adressent avant tout à un jeune public – fait usage de la rhétorique affective permettant à l'enfant de s'identifier aux valeurs et aux schémas prônés par l'institution scolaire. Ces manuels s'apparentent à une véritable anthologie, dans laquelle le lecteur voyage à travers le patrimoine culturel et paysager du

Mexique, voyage dont le souci permanent est de mettre en valeur la diversité et la richesse du paysage régional. Les monographies viennent compléter les leçons d'histoire nationale et participent aux leçons de patriotisme. Elles proposent une éducation esthétique et sentimentale du local et, en cela, participent à la formation d'un imaginaire national. Apparues au début des années quatre-vingt-dix, elles seront abandonnées en 2010, à la suite de la mise en place de la nouvelle Réforme Intégrale de l'Éducation Basique (RIEB). L'apprentissage patriotique se fera au moyen des manuels d'histoire nationale et de civisme, opérant ainsi un retour sur une histoire événementielle classique.

Bibliographie

CHINE LEHMANN Dalila, *Les célébrations de la patrie mexicaine. Manuels scolaires et cérémonies civiques*, Thèse de doctorat d'Études Hispaniques, Université Paris 8, 2012.

COVO-MAURICE Jacqueline, « El mapa de México, instrumento pedagógico de identificación nacional » in Jacqueline COVO-MAURICE, *Los poderes de la imagen*, Université Charles de Gaulle, [équipe CREATHIS], Lille, 1998, p. 235-245.

Secretaría de Educación Pública (SEP), *Monografía estatal Aguascalientes*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993. Secretaría de Educación Pública (SEP), *Monografía estatal Baja California*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993.

_____, *Monografía estatal Baja California Sur*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993.

_____, *Monografía estatal Coahuila*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993.

_____, *Monografía estatal Chiapas*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993.

_____, *Monografía estatal Distrito Federal*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993.

____, *Monografía estatal Guanajuato*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993.

____, *Monografía estatal Hidalgo*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993.

____, *Monografía estatal Jalisco*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993.

____, *Monografía estatal Puebla*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993.

____, *Monografía estatal Sonora*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993.

____, *Monografía estatal Yucatán*, Comisión Nacional de Libros de Texto Gratuitos, México, 1993.

THIESSE Anne-Marie, « La description paysagère : une initiation civique amoureux et esthétique dans les manuels scolaires régionaux de la Troisième République », in *Pratiques*, 2001, p. 55-56.